

**PARDON ET RECONCILIATION ENTRE JACOB ET ESAÛ**  
**GENESE 33 v. 16-17**  
Anita VERHOEVEN

Aux Pays-Bas nous avons un programme de télévision appelé "Le dîner familial". Il se peut que vous ayez le même dans votre pays. Dans l'émission les hôtes invitent une famille dont les membres sont en conflit les uns avec les autres et qui sont désireux de se rencontrer au cours d'un repas. A table, sous les spots et devant les caméras les deux parties ont l'occasion de se réconcilier. Le résultat peut être la clarification d'un ancien conflit, mais parfois l'espoir de régler le différent s'évanouit. L'un des protagonistes ne désire pas rencontrer l'autre ou la situation a endurci et rendu les cœurs amers.

Le chapitre 33 de la Genèse nous apprend comment se résout une vieille querelle. Le conflit entre les deux frères jumeaux Jacob et Esaü a été long. Esaü a été jusqu'à projeter de tuer son frère (Genèse 27; 41). Jacob dut s'enfuir à tire d'aile pour lui échapper. De là le conflit entre les deux frères resta sans solution pendant 20 ans.

Les conflits entre frères ou les disputes dans les familles sont cause de grandes tensions. Les conflits entre collègues de travail peuvent parfois se résoudre et en cas contraire les collègues se séparent et ne se voient plus jamais. Mais c'est différent dans une famille. Les membres sont liés pour longtemps. Dans ce cas le conflit peut durer éternellement. La haine peut apparaître quand le combat est féroce et nourri d'amertume. Quand les personnes sont très proches, le conflit prend encore plus des proportions démesurées. C'est le cas pour Jacob et Esaü.

Ils sont entrés en conflits à propos du droit d'aînesse d'Esaü. Tout d'abord Jacob achète le droit d'aînesse d'Esaü avec un plat de lentilles. Puis Jacob usurpe la bénédiction destinée à l'aîné. Quand leur père Isaac est sur le point de mourir, Jacob se déguise pour ressembler à Esaü. Il lui emprunte des vêtements imprégnés de son odeur, ainsi Jacob trompe son père aveugle. Isaac donne la pleine bénédiction destinée à Esaü, son fils aîné, à Jacob qu'il prend pour Esaü. Quand Esaü rentre à la maison, la ruse de Jacob est découverte et Esaü rentre dans une si grande fureur qu'il veut tuer son frère. C'est la raison pour laquelle Jacob s'enfuit loin du pays. Il n'y aurait aucun contact entre les deux frères pendant les 20 années suivantes. Puis quand Jacob revient au bout de vingt ans il redoute encore son frère Esaü. Le chapitre 33 de la Genèse nous raconte la réconciliation entre les deux frères, Esaü et Jacob. Le récit est un enseignement profitable sur la manière dont on envisage une réconciliation dans la Bible.

Tout d'abord **la réconciliation est possible**. Même après 20 ans de conflit, même si l'on pense que les choses ne peuvent pas revenir à leur juste place comme elles l'étaient. Le Bible parle des peuples et des familles dans un langage très réaliste y compris à propos des croyants. On trouve nombre de situations conflictuelles dans la Bible : dans la famille de Caïn et Abel, dans la famille d'Abraham entre Sarah et Agar, dans la famille Jacob : la dispute entre les aînés et leur plus jeune frère Joseph. Le récit biblique est clair et honnête. Dans les meilleures familles on trouve querelles et conflits. Mais la Bible ne se résout pas à accepter les situations de rupture au sein de la famille comme si ce qui est rompu ne pouvait être à nouveau lié.

La Bible ne parle pas des gens de façon idéaliste ou fataliste. Les liens ne sont pas condamnés à rester dissous. Parfois la relation ne peut être guérie, mais souvent ce n'est pas le fait du problème en soi, mais plutôt des protagonistes. Ils deviennent des victimes, s'apitoient sur eux-mêmes, cessent de croire en la possibilité de trouver une solution ou d'achever un rapprochement. Alors ils renoncent à la paix et à un accord. La réconciliation ne marche que s'il y a une volonté des deux parties de la faire.

L'histoire de Jacob et Esaü nous démontre que la réconciliation est possible, même si le conflit dure depuis longtemps. Dans le cas de Jacob et Esaü la dispute traînait depuis 20

ans. Oui c'est possible même lorsque la situation semble insurmontable. Esaü a désiré tuer son frère.

Si la réconciliation est possible il ne faut pas croire qu'elle est facile. Il faut avoir la volonté de trouver un accord juste. Jacob et Esaü nous démontrent que la réconciliation est possible.

Deuxièmement, ce passage de la Bible nous montre que **se réconcilier demande des sacrifices**. Comment Jacob a-t-il approché son frère ? Il a préparé un présent important pour Esaü avant de venir à lui.

Quand il a fui son pays natal il est parti sans rien. Mais durant ces 20 années Dieu l'a gratifié de biens abondants. Il est devenu riche. Dans le chapitre précédent de la Genèse (**32; 14.15**) on décrit comment Jacob choisit ce qu'il offre à son frère : 200 chèvres, 200 brebis et 20 béliers, 30 chamelles, 40 vaches et 10 taureaux, 30 ânes. Au total pas moins de 600 têtes de bétail. L'importance de ce cadeau convainc Esaü que son frère a réellement l'intention de faire une démarche significative pour se réconcilier avec lui. Il voit que cette réconciliation a un prix, celui de l'effort et du sacrifice. La réconciliation est plus qu'une simple mouvement d'approche, la réconciliation a un prix.

Dans notre époque actuelle il semble résoudre un conflit est peu de chose, car nous vivons dans une culture de l'excuse. S'excuser semble suffisant pour résoudre un conflit. Pour beaucoup on peut faire la paix et se réconcilier sans faire de sacrifice. Vous vous excusez, l'autre doit accepter et le problème est réglé. C'est le cas dans l'émission "Le dîner en familial". Les parties en cause ont juste à dire qu'elles sont désolées les unes pour les autres et le conflit est résolu. L'idée que la réconciliation requiert un effort n'est pas répandue autour de nous. Mais Jacob le sait bien, lui qui, en faisant un cadeau si considérable à son frère, montre à quel prix il estime une bonne relation avec Esaü. Et tout n'est pas dans le cadeau, car Esaü pourrait penser qu'on l'achète. En plus Jacob adopte une attitude humble et déférente. Il se prosterne sept fois. Habituellement une seule fois suffit mais sept fois est le signe d'un grand respect pour la personne devant qui on le fait. Jacob choisit aussi de s'adresser à son frère d'une manière humble en l'appelant "Mon Seigneur" et se désignant lui-même "ton serviteur". Il ne cherche pas à se justifier, ni à forcer la main 'Esaü avec son cadeau. Il se présente comme son inférieur. En fait c'est cet aspect du rapport entre les deux hommes qui est à l'origine du conflit. La bénédiction obtenue d'Isaac par ruse signifie la supériorité de Jacob par rapport à Esaü, qui devient son serviteur. Quand Rebecca était enceinte des jumeaux, le Seigneur lui avait dit : " l'aîné servira le plus jeune" (Genèse, **25; 23**). Désormais Jacob désire devenir le dernier. Il était un seigneur mais il devient serviteur. Jacob donne à Esaü un présent important et il abandonne sa position. C'est le coût de sa réconciliation avec Esaü. Jacob dit (Gen. **33; 10**) : "Accepte ce présent de ma part" en Hébreu cela signifie : "Accepte une bénédiction de ma part". Jacob est prêt à partager la bénédiction qu'il a gardée dans son cœur quand il était jeune. Un cadeau conséquent et un renoncement à sa position sont le prix qu'il est prêt à payer pour se réconcilier avec son frère.

En cela Jacob ressemble au Christ. Le Christ a payé d'un grand prix la réconciliation de l'humanité avec Dieu.. il a donné sa propre vie. Le péché n'est pas pardonné simplement après des excuses ou des regrets. Dieu ne balaie pas le péché d'un revers de main. Il est saint et juste. S'il pardonne le péché, il le laisse sur les épaules du Christ. C'est le Christ qui a payé le prix de notre réconciliation avec Dieu. Il l'a payée de sa vie et a été exalté dans les cieux (Philippiens **2; 6-8**). Le Seigneur Jésus a choisi de se faire serviteur dans le but de nous donner la paix de la seule manière possible.

Troisièmement, dans cette histoire de la Bible, nous voyons que **la réconciliation inclut le pardon**, ou si ce n'est pas possible de jeter un voile sur l'affaire.

Comment les deux frères se sont-ils rencontrés ? Au verset 4 on lit : " Esaü courut à sa rencontre, l'étreignit, se jeta à son cou et l'embrassa ; ils pleurèrent." Pas une parole de

plus sur le passé. Pas de dispute pour savoir qui est à blâmer au sujet du différent. Jacob ne cherche pas à se justifier. Il aurait pu dire : "je t'ai acheté honnêtement ton droit d'aînesse avec un plat de lentille." Esaü de son côté : " Tu m'as trompé et tu as trompé notre père Isaac." Non ils tournent la page et renvoient la passé au passé. Ils ne rouvrent pas les blessures.

La réconciliation signifie aussi pardon, restaurant le droit. Dans le programme de télévision "Le dîner familial" les proches ressassent immédiatement le passé. La querelle est aussi vivace que si elle avait commencé la veille. Mais Jacob et Esaü gardent le silence. Ils s'étreignent et s'embrassent. La réconciliation laisse le passé au passé. Ce n'est pas un déni du passé. Il se peut qu'ils pleurent à cause du passé, mais étant réconciliés ils ne demandent pas plus de comptes sur ce passé.

Ils s'embrassent et la paix survient. Pour nous aussi la réconciliation avec Dieu signifie le pardon de nos péchés si nous les confessons. Non seulement il les pardonne mais il peut les oublier (**Ps. 103; 12**). Dieu ne nous remet pas en face de notre péché. La réconciliation est pardon de la faute et la laisse derrière nous.

Quand Jésus raconte la parabole du fils perdu il utilise les mêmes mots que dans l'histoire de Jacob et Esaü. Esaü court à la rencontre de son frère Jacob, tout comme le père court à la rencontre de son fils. Le père lui aussi étroit et embrasse son fils. Le fils perdu dit : " Traite-moi comme ton serviteur (Luc **15; 19**)" de même que Jacob dit : "Je suis ton serviteur". Le père ne fait pas de reproches à son fils sur sa conduite et ne lui en reparle pas. Esaü dit : "Tu es mon frère à nouveau". Le père dit "Mon fils était perdu et le voilà retrouvé." La réconciliation est pardon ou voile sur le passé.

La réconciliation est possible, la réconciliation requiert des sacrifices et la réconciliation est pardon, ***mais il y a encore une étape. Cela ne s'arrête pas là.***

Après leur réconciliation Jacob et Esaü s'en vont chacun de leur côté. Esaü aurait préféré que Jacob devienne son voisin et qu'ainsi ils rattrapent le temps perdu. Mais Jacob refuse. Bien que leur relation soit assainie, elle reste encore fragile et vulnérable. Nous apprendrons qu'ils ne se rencontreront qu'une fois par la suite, lors de la mort de leur père Isaac, et seulement cette fois-là. Quand on se réconcilie avec quelqu'un cela ne veut pas dire que l'on se voit toutes les semaines pour boire un café, ni que l'on passe ses vacances ensemble. Il peut être plus judicieux de maintenir une certaine distance. Se séparer en paix l'un avec l'autre n'exige pas de se rencontrer le jour suivant.

La réconciliation est une très belle chose, mais ce n'est pas le tout de la vie. Ce n'est pas complètement fini. C'est la même chose pour la réconciliation entre l'homme et Dieu. Dans la foi nous sommes réconciliés mais nous ne sommes pas entièrement quittes. Nous sommes dans l'attente de la plénitude de la délivrance finale. Maintenant dieu est au ciel et nous sommes sur terre. Mais un jour il fera de nouveau sa demeure sur terre, et ne nous quittera plus. Alors nous serons avec Dieu pour toujours, libérés des tourments, maladies, des pleurs et tristesses. La réconciliation avec Dieu crée en nous à la fois le désir et l'attente de notre complète délivrance. Alors nous serons avec lui dans sa gloire pour l'éternité.